

Chers Membres, chers Amis,

Nous avons le privilège de *surfer* sur deux calendriers, aussi en ces temps de grisailles, ne boudons pas le plaisir de vous souhaiter simultanément :

joyeuses fêtes des lumières de Hanouka et meilleurs vœux pour 2015,

sans oublier comme disaient nos anciens : « *Habi gezind !* » ou comme l'exprime joliment ce vieil adage :

« ne craignez pas d'être lent, craignez seulement d'être à l'arrêt ».

Nous ne sommes pas à l'arrêt, notre association fêtera bientôt un quart de siècle d'existence !

Nous vous représentons et sommes présents, grâce à la volonté constante de bénévoles qui consacrent un peu de leur temps pour **l'Enfant Caché - Het Ondergedoken Kind**.

L'actuel Conseil d'Administration est quasiment composé à part égale de vétérans de la première heure et de « *nouveaux* ». Nous nous efforçons de vous répondre et de vous représenter là où l'actualité l'impose.

Les fondamentaux restent inchangés tout comme ...la moyenne d'âge. La majorité de nos membres sont nés au début des années trente ; le temps est inexorable, nos vigueurs, nos énergies s'amenuisent et contraignent à fixer les priorités.

Parmi celles-ci nos témoignages/causeries dans les établissements scolaires sont et restent, un des devoirs majeurs et spécifiques de notre association. Ils racontent notre vécu entre 1940/1945, les prémices de cette période si noire pour notre pays et pour l'humanité entière, comment nous avons survécu grâce à l'action de la Résistance belge et à la solidarité d'une grande partie de la population belge.

En mai 2015 sera célébré le 70^{ème} anniversaire de l'écrasement du nazisme et de la Libération. Pour répondre aux demandes des établissements scolaires nous faisons appel à celles et ceux qui souhaitent nous rejoindre pour cette démarche citoyenne qui s'inscrit dans le droit fil de « Démocratie ou barbarie ».

Envoyez votre adresse e-mail et n° téléphone à :

enfantcache@skynet.be

ou téléphonez à notre secrétariat

02 537 75 97

Sauvés par des Louviérois !

Les itinéraires
des enfants juifs cachés
à La Louvière

Le 10 février 2015
à 19 h,

**Grande
conférence-
et témoignages filmés**

**Organisée par la Maison de la Laïcité
et du Réseau louviérois de lecture
publique dans le cadre de l'exposition
Pour la Mémoire initiée
par la Province de Hainaut.**

Lieu :
Athénée provincial de La Louvière,
1, rue P. Pastur.
Infos : 064 84 99 74

(avec la participation de l'EC)

Le Service Social Juif fête ses 70 ans !



Le Service Social Juif a célébré le 70^{ème} anniversaire de sa création à l'Hôtel de Ville de Saint-Gilles le 21 octobre dernier. Institution majeure de la Communauté Juive de Bruxelles, le SSJ agit également comme un rouage essentiel du tissu social bruxellois. Le Bourgmestre de Saint-Gilles, Charles Picqué s'est dit fier de compter le SSJ dans sa commune depuis 60 ans :

“...vous faites partie du paysage social de Saint-

Gilles. Vous êtes

ouverts aux autres communautés. J'ai besoin de gens comme vous !”

Sa spécificité

Dans sa présentation, le SSJ souligne qu'il puise sa spécificité dans l'histoire de la Communauté Juive décimée par le génocide et dont les rescapés durent leur survie à leurs propres ressources et aussi, pour l'essentiel, à la solidarité des résistants et de la population belge. Dès 1944, l'Association des Israélites Victimes de la guerre (AIVG) a permis aux survivants de s'insérer dans la vie affective, sociale et professionnelle. C'est dans ce creuset que le SSJ fut fondé en 1961 par des administrateurs bénévoles présents dès les premières heures et d'autres qui les avaient rejoints par après. Le SSJ est marqué par une vocation multiculturelle, et regroupe en son sein différents services complémentaires:

- Le Club Amitié qui organise des activités multiples qui ravissent ses membres, en majorité des enfants cachés.
- Le centre d'Action Sociale globale, service qui regroupe des assistants sociaux. En plus d'un travail social de première ligne, il développe plusieurs projets spécifiques (soutien aux personnes âgées, école des devoirs, dommages de guerre, etc..)
- Le Centre Médico-Psychologique (Consultation individuelle, de couple, expertises psychologique pour victimes de guerre).

Acteur de Solidarité

Dans sa synthèse de l'action menée depuis 70 ans, Daniel Berman, Directeur du SSJ, a notamment déclaré: " **Notre société affronte de nouvelles problématiques : l'antisémitisme, le racisme, les nouvelles fractures sociales induites par l'intolérance, l'extrémisme**" mais fort de ses nombreux partenariats et de son expérience, le SSJ est passé du statut de victime désignée à celui d'acteur de Solidarité présent dans l'ensemble du secteur social bruxellois, mais avec sa spécificité.



Bonne continuation à nos amis du Service Social Juif !

Le jubilé de Beth Hillel : de génération en génération !

vec ses 50 ans d'existence, la Communauté Israélite Libérale de Belgique - Synagogue Beth Hillel célèbre cette année son jubilé. Dans un monde en mutation frénétique où ce qui est le plus stable est le changement, la synagogue est un espace stabilisant et structurant. L'observance réactualisée de la tradition religieuse, l'étude et la transmission sont non seulement des conditions pour la survie du peuple juif, mais traduisent la vision de Beth Hillel de donner au ju-

nautés dans 50 pays- le mouvement du judaïsme libéral ou réformé est la tendance la plus importante du judaïsme contemporain. L'offre des activités de la synagogue de la rue des Primeurs est étendue : les offices de chabbat, la célébration des fêtes, le Talmud Torah pour les jeunes, les cours pour adultes, le Café Klatsch pour les seniors, l'étude de la paracha, le cercle d'étude Kené Lekha Haver, les explorations midrachiques, la bibliothèque, les médias avec le Shofar,

Neiger officie comme rabbin de la synagogue Beth Hillel.

Gilbert Lederman
Présidente la C.I.L.B.
Synagogue Beth Hillel

Dimanche 18-01-2015 à 10h45

^{ème}
Scéance inaugurale du
50 anniversaire

Intermèdes musicaux

Réception rue des Primeurs, 80

Le Roi Philippe au Musée Juif de Belgique

Le 7 novembre dernier, le Roi Philippe a visité le MJB à travers les salles de l'exposition permanente, découvrant ainsi le cycle de la vie selon la tradition juive ; La visite s'est achevée au rez-de-chaussée où sont évoquées les grandes figures juives qui ont laissé des traces jusqu'à ce jour, entr'autres : Errera, Wiener, Lambert, etc... Ainsi que les professions exercées par les Juifs autrefois. Par ses questions et ses réflexions, le Roi a participé avec curiosité à ce parcours initiatique. A l'issue de la visite, le Souverain s'est arrêté quelques instants devant la plaque commémorative apposée à l'entrée, rendant ainsi hommage aux quatre malheureuses victimes de l'attentat antisémite du 24 mai dernier. Le Président Philippe Blondin avait piloté le Roi, accompagné de Pascale Falek-Alhadeff et Philippe Pierret, conservateurs et Chouna chargée de communication. Philippe Blondin : **" C'était un immense honneur, car c'est la première visite d'un souverain au Musée Juif depuis son installation au Sablon. C'est une magnifique reconnaissance pour notre institution, pour ce qui s'est passé et pour ce que nous construisons. Un encouragement précieux qui nous incite à amplifier nos efforts".**

LES MONDES DE
Gotlib



Le Musée Juif de Belgique présente jusqu'au 8 mars 2015 une exposition consacrée à Gotlib. L'exposition coïncide avec les 80 ans de Gotlib et rassemble plus de 150 planches originales, bandes dessinées, des archives photographiques écrites et audiovisuelles.

Michel Mordechai Gotlib est né à

Paris en 1934, dans une famille d'émigrés juifs hongrois. Enfant Caché pour

échapper à la persécution antisémite dans la France occupée - son père est assassiné à Buchenwald en 1945-, Gotlib sera fortement marqué par cette expérience traumatique. Il est l'un des principaux acteurs du renouveau de la bande dessinée française. Dans ses dessins comme dans ses

textes, Gotlib oscille du dérisoire à l'absurde.

L'artiste, non sans tendresse, place le lecteur face aux excès de l'homme, être mélancolique et fragile pris aux pièges de ses désirs et de son instinct. "Le Monde de Gotlib" conjugue approche chronologique et thématique pour retracer son parcours d'homme et d'artiste.

Dans le dédale enfoui d'Anvers,

Les années passent, les souvenirs s'estompent et la mémoire flanche.

Parfois, je regarde les nuages défiler dans le ciel et je me surprends à fouiller mon vécu en cherchant à raviver un événement marquant, retrouver les contours d'un visage disparu ou simplement refaire un bout de chemin enfoui dans le dédale des souvenirs.

Ainsi, combien de fois avons nous déménagé avant la guerre ?

Dans le désordre et sauf oubli:

Anvers trois fois (!), Borgerhout, St-Gilles, Anderlecht, Forest, Bruxelles, à nouveau Borgerhout, puis la guerre, l'exode ...

Je me rappelle qu'on louait une lourde charrette à bras montée sur deux grandes roues, le temps d'empiler notre bric-à-brac, quelques chaises, l'unique table et la cuisinière, nous déménagions à la hâte car la location de la charrette se payait à l'heure. Parfois c'était celle d'un marchand des quatre saisons.

C'était aussi l'âge d'or des passeurs d'hommes qui ramenaient des juifs allemands fuyant la barbarie nazie après avoir tout abandonné et, solidarité oblige, le soir venu notre modeste logement se muait en asile de nuit pour déshérités en errance, certains entretenaient l'inaccessible rêve de gagner l'Amérique.

Mon père étant un activiste très engagé dans la lutte contre la montée du fascisme, c'est dans la promiscuité de notre logis que se tenaient les réunions du comité d'action du Y.A.S.K. (Yiddische Arbeit Sport Klub).

En revoyant leurs visages qui m'étaient familiers, j'ai une pensée émue pour ces militants aussi déçus que désargentés, le ventre creux mais la tête pleine de rêves, tels des visionnaires, ils projetaient les nouveaux concepts d'un monde meilleur.

En ces temps troubles, la police des étrangers percevait mal ces réactionnaires juifs venus de l'Est et qui dérangent la neutralité de la Belgique.

L'Histoire s'est chargée de démontrer l'inanité de cette politique. Tout ceci explique nos fréquents déménagements.

La plupart des ces jeunes juifs emportés par la tourmente ont rejoint le flot des "disparus"... y compris mon père.

La guerre reste une constante, il y a "avant la guerre" et puis "après la guerre".

Avant la guerre j'avais huit ans, j'étais enfant. Après la guerre, ... je ne l'étais plus.

Avant la guerre, je me souviens jouant place Bethléem à Saint-Gilles avec mon ami Benny dont les parents tenaient une épicerie sur la place. Benny, c'était mon alter ego, mon confident, mon pote. Il a été déporté ainsi que toute sa famille.

Je me souviens aussi de Youkele, le personnage le plus pittoresque du "ychouv". Youkele tenait commerce Van Immerseelstraat, à Anvers.

Son magasin sans portes ni fenêtres donnait de plain-pied sur le trottoir. Et sur ces 50 mètres carrés, on trouvait pêle-mêle des vélos, du savon,

du charbon en vrac, des casquettes, un grand tonneau rempli de harengs, des baignoires en zinc suspendues au plafond, la coutellerie en passant par les épices et tous les produits de première nécessité, du linge aussi, bref tout, absolument tout.



C'était si j'ose dire le prototype des futures supérettes. On venait de loin pour acheter chez Youkele car pour appâter ou convaincre, il se faisait tour à tour comique, bonimenteur, hâbleur, contorsionniste, le tout dans un yiddish truculent car il ne connaissait que cette langue.

Quand le client se faisait rare, Youkele interpellait le passant, le magnétisait, l'aspirait vers son éventaire avec une déconcertante désinvolture. Mais quand le passant se montrait hésitant, voire récalcitrant où qu'il faisait mine de repartir, c'est alors que Youkele donnait la pleine mesure de son immense talent.

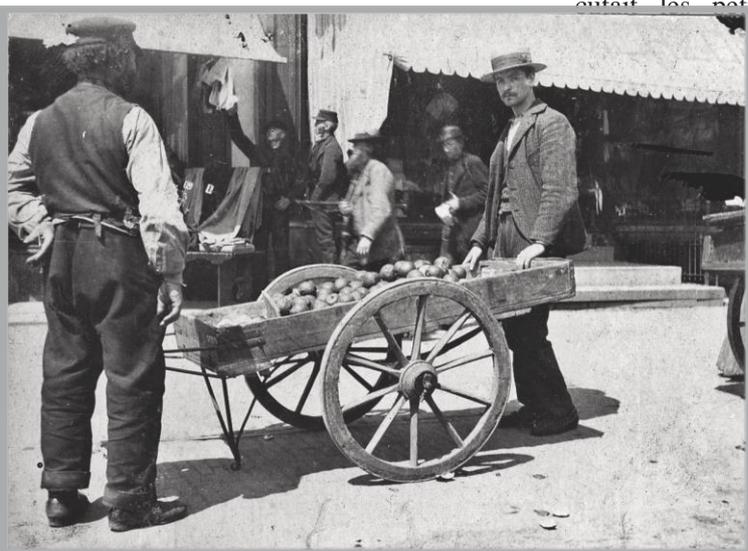
des souvenirs la juive.

Avec une intense gesticulation, les mots déferlaient par vagues successives sur un rythme époustouflant suivi d'un déluge d'imprécations qui laissait le rebelle pantois.

Puis d'un geste superbe ponctué d'une acrobatique révérence, il dé-



posait cérémonieusement "l'achat" dans les bras du chaland en le félicitant chaleureusement de son bon



choix. C'était bigrement vaudevil-

les que spectacle, à nous dis. parodions

En rentrant de l'école avec mon ami Léon Oleksinitzer, inmanquablement nous nous arrêtions à sa devanture pour nous délecter de ses facéties. Mais, non contents d'assis-

en singeant ses mimiques.

Un soir, excédé, il s'est jeté à notre poursuite armé d'un bâton. Evidemment nous nous sommes enfuis en poussant des hurlements de frayeur et c'est là que, providentiellement un groupe de hassidim qui se rendait à l'office du soir s'est interposé en accablant le malheureux Youkele de toutes les malédictions de la terre.

disparu, un vieux riverain m'a dit que le lendemain, toute la ghetto approprit avec surprise que Youkele persécutait les petits enfants juifs. HORROR!

magasin avait

REUR!

Parfois, je veux clamer ma désespérance mais ma bouche reste muette, une infinie tristesse m'envahit, me sub-

la Gestapo, lui et les siens pour finir

dans les parloirs des chambres à gaz, tel est le tragique destin de Youkele, cet artiste méconnu qui, pour subvenir aux besoins de sa nombreuse famille assumait tous les rôles.

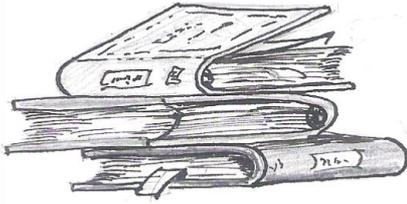
Pour m'être moqué de son génie, où qu'il soit, je lui demande humblement

A Youkele, à Benny, à mes proches, à tous ceux qui étaient communs et qui ont péri par l'ignominieuse barbarie des tortionnaires hitlériens, je dis qu'ils ne sont pas tout à fait morts tant qu'ils restent présents dans la mémoire.

file à l'horizon, que les nuages se dispersent pour renaître au gré des vents, m'apparaît la silhouette fugace d'un cher disparu et, comme si les journaux m'apportaient un message venu de je ne sais où, il me semble capter la voix familière d'une présence qui nous rapproche.

Alors, mes vieux démons s'apaisent et je repars rasséréné

Jules Pierre Hirsch.



A lire...!!!????

Pour connaître LEIF Davidsen, il faut être Danois. Cet auteur, peu connu de nous mais néanmoins très célèbre en son pays pour ses romans noirs et policiers, a également commis quelques romans, qualifiés de sociaux-politiques, dont “Le gardien de mon frère” (Editions GAIA, avril 2014), à la lecture duquel je vous invite avec insistance.

Magnus MEYER, aîné d’une fratrie, après une âpre querelle qui l’opposa à son père, veuf et tyran domestique, revient au pays vers sa vingt-cinquième année, après 5 ans passés en Amérique au service d’un parrain de la Mafia. Entre-temps, son jeune frère cadet Mads, 20 ans, poète prometteur mais exalté et communiste, s’est engagé dans les Brigades Internationales. Sa soeur, célibataire mais non “vieille fille”, l’exhorte d’aller à la recherche de Mads dont elle est sans nouvelles. Magnus, cédant à ses sollicitations, entame cette recherche en partant pour l’Espagne.

Il trouve un pays ensoleillé et poussiéreux, ravagé par une guerre civile sanguinaire et sans merci, où les pères affrontent les fils, les frères les frères, les franquistes les républicains et ceux-ci, hélas, entre-eux. Il y rencontrera l’amour sous les traits d’une jeune journaliste russe qu’il tentera ensuite de retrouver à Moscou pour l’emmener avec lui.

Les différents épisodes dépeignent des vérités que tous aujourd’hui connaissent mais que certains, dont le soussigné, ont longtemps occultées: notamment l’hostilité exacerbée des volontaires bolchéviques russes envers les autres mouvances de la lutte anti-franquiste (le sort du monde eut-il été différent sans ces luttes fratricides ?) et l’utilisation par Staline en URSS de la peur comme moyen de domination, grâce à cet instrument nommé GEPEOU.

En conclusion, un très beau livre, agréable à lire mais qui ravive, pour les gens de gauche, de fort pénibles souvenirs.

Autres romans , toujours chez GAIA:
“Un Russe candide” & “La chanteuse russe”



Mk. Sy.

Classer l’Affaire alors que les assassins sont connus ?

Le 18 novembre dernier a été inaugurée la stèle à la mémoire du Docteur Joseph Wybran lâchement abattu il y a 25 ans, et de l’Imam de la Mosquée du Cinquantenaire. Parmi les discours, relevons celui de l’Imam de Drancy qui a eu le courage d’associer aussi les malheureuses victimes de l’attentat de la Synagogue de Jérusalem. Le recteur de l’ULB, M. Viviers, et le Président du CCOJB, le Dr Maurice Sosnowski, ont condamné vigoureusement la politique du classement sans suite du dossier du meurtre de Jo Wybran, alors que les assassins sont connus. Rappelons qu’il était ancien Président du CCOJB et le premier juif assassiné depuis la fin de la guerre.

Mille méthamorphoses qui parlent d'amour et de tendresse

Ida Opale nous dévoile son parcours d'artiste

Tout est parti de mon amour des tissus, une passion qui sommeillait en moi depuis longtemps. Peut-être cela me venait-il de mes parents que je voyais coudre à longueur de journée dans leur petit atelier étroit de la rue de Villers?

Par la suite, durant la guerre, lorsque je fus une enfant cachée, j'ai évolué dans un milieu rural où les travaux de couture prenaient beaucoup de place; je m'y adonnais comme tout le monde, tout en n'oubliant pas l'image merveilleuse de mes deux parents que je revois en train de coudre paisiblement côte à côte avant qu'ils aient disparu dans les camps...

Ce ne fut que bien plus tard, bien après mon mariage, les gosses et l'euphorie des "golden sixties", que mon attrait pour les tissus a refait surface. Dans les boutiques, je les regardais avec envie, ils me fascinaient sans que j'en fisse rien. Je me contentais d'en acheter avec l'espoir sans doute de m'en

servir un jour. Mais quand? Je l'ignoraient encore.

Tandis que je me livrais ainsi à l'acquisition d'un trésor, sans me rendre compte de la manne qu'il constituerait, le hasard voulut qu'en feuilletant une revue, je découvris une petite annonce qui proposait un stage de patchwork en Toscane chez une artiste et architecte d'intérieur dont le nom était: Sylviane Zurly-Pardi.

Je pris la résolution d'aller faire ce stage. En Toscane!

Ce pays qui m'avait charmée. J'espérais le revoir ainsi que Florence. De sorte qu'en ces quelques jours de stage, dans une atmosphère studieuse mais réservée aux loisirs, j'ai tout appris.

Ce n'était pas du patchwork traditionnel (assemblage de formes géométriques pré-coupées) dont il était question, mais d'un véritable travail de recherche personnel, pas du tout didactique, qui misait sur la créativité et l'inventivité.

L'attention était portée sur le travail des rythmes, des formes et des couleurs.

Ce stage m'enchantait et je garde envers le professeur toute ma reconnaissance...

D'emblée, grâce à elle, j'ai senti un envol, un moyen extraordinaire de m'exprimer à travers les tissus. Enfin, j'allais en faire usage!

C'est ainsi qu'en rentrant de ce stage, j'ai poursuivi mes recherches, en autodidacte, de plus en plus passionnée et confiante, jusqu'à me façonner un style cadence pour mes expositions.

J'ai exposé à Bruxelles, en Israël et à Paris.

L'atelier que j'ai agencé, comme l'ont fait sans doute mes parents pour leur, regorge de fils à coudre et de tissus que j'avais laissés en jachère, oubliés dans mes armoires. Ils me sont à présent bien utiles et je leur fais subir mille métamorphoses qui je l'espère, parlent d'amour et de tendresse.

Ida OPAL

Les preuves vivantes

Dans une précédente édition (EC infos n° 62) nous avons publié le compte-rendu de la cérémonie d'Homage et de gratitude pour le 45ème anniversaire de la reconnaissance de "Juste parmi les Nations" de l'Abbé André. Des survivants étaient venus d'Israël, d'Amérique, du Canada, et de toute la Belgique. L'échevine de la Jeunesse de la Ville de Namur, Mme.Granjean, qui avait eu l'initiative de l'événement, a commandité un court metrage qui transmet les témoignages d'hommes et de femmes sauvés jadis par l'abbé. Le réalisateur Xavier Istasse a intitulé le documentaire avec un à-propos qui se passe de tout commentaire : "Les preuves vivantes". Le documentaire sera projeté dans les établissements scolaires pour le cours d'histoire en introduction du chapitre de la seconde guerre mondiale.

Le documentaire de Xavier Istasse est visible sur : <http://vimeo.com/109275893>

Nous fonctionnons grâce à vos cotisations.

La cotisation pour 2015 est de 40 €

**Elle doit être versée au compte BE46 3100 8487 0036
en faveur de l'Enfant Caché - Het Ondergedoken Kind asbl
68 av. Ducpétiaux - 1060 Bruxelles**

C'est avec une profonde douleur
que l'Association Belge l'Enfant Caché - Het Ondergedoken Kind
vous fait part du décès de son Administrateur et ami

Max Rechtman.

Nous regrettons sincèrement cet homme généreux et chaleureux, profondément attaché à ses racines, qui a contribué positivement et efficacement au travail de notre association, qu'il a aidée avec humour (en Yiddish) et sérieux.

Nos pensées émues vont à son épouse Sophie,
ainsi qu'à ses enfants, petits-enfants et arrière petit-fils.

Chères Amies, cher Amis,

*Au nom de toute notre petite famille, je tiens à vous remercier de tout cœur
pour les marques de sympathie que vous nous avez témoignées
à la suite du décès de Max.*

Vos messages et votre présence ont allégé notre chagrin.

Merci.

Sophie, Hélène, Robert, Ofira, Gregory, Carlo, Chen et notre petit Liam



Claims Conference ועידת התביעות
The Conference on Jewish Material Claims Against Germany

« **Child Survivor Fund** » « **Fonds pour les Enfants survivants de la Shoah** »

Paiement unique de 2500 €

Ce Fonds de paiement s'intitule « **Child Survivor Fund** » et est octroyé en faveur des survivants nés entre 1928 et 1944. Si vous recevez une pension d'indemnisation, quelle qu'elle soit, vous êtes en droit d'introduire la demande.

Les demandes devront être introduites à partir du 1^{er} janvier 2015 par les Enfants Survivants eux-mêmes. Les formulaires ne seront disponibles qu'à ce moment-là, soit sur le site, (<http://www.claimscon.org/>) soit sur demande à l'**Enfant Caché – Het Ondergedoken Kind**.

Une permanence sera ouverte à partir de Janvier 2015. Nous vous invitons à diffuser largement cette information auprès des personnes concernées.

Ont participé à l'élaboration de ce EC infos n° 66

Rédac'ten chef: Denis Baumerder

Richard Dahan - Charles Erlbaum - Jules Pierre Hirsch - Gilbert Lederman - Ida Opal - Marka Syfer - Toni Scheinman

Impression AB copie • ab.copie@telenet.be